

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

**QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TRÉSORS DE LA CULTURE
CUCUTENI**

Dan Monah
(Institute d'Archeologie de Iași)

On a découvert dans l'aire de la culture Cucuteni plusieurs ensembles d'objets qu'on peut être considérés des trésors ou dépôts. Ceux-ci englobent un nombre variable d'objets de grande valeur pour les gens de ces temps-là.

Selon l'inventaire, les dépôts Cucuteni et Tripolye peuvent être répartis en deux catégories: a) des trésors comprenant des objets de prestige et b) des trésors comprenant des objets sacrés. Dans cet exposé on s'attachera seulement aux trésors comprenant des objets de prestige.

Conditions de découverte. On inclut dans cette catégorie six dépôts, dont trois proviennent de fouilles systématiques et les autres de découvertes fortuites. À l'exception du dépôt de Hăbășești, tous les trésors découverts se trouvaient dans des vaisseaux de céramique; quelques-uns (Cărbuna, Ariușd, Chetroșica et Horodnica II) avaient même des couvercles qui protégeaient l'inventaire. En deux de ces cas (Hăbășești și Brad) les dépôts semblent avoir été déposés dans une situation de danger, tous les deux se trouvant dans la proximité de quelques constructions; à Brad le vaisseau-dépôt était placé dans une petite fosse (URSACHI 1991, 337).

En ce qui concerne le dépôt d'Ariușd, on soutient sa découverte dans les ruines d'une construction, bien que ni son placement dans une fosse postérieur au niveau IV ne soit pas exclu (LÁSZLÓ 1911, 50, 84; DUMITRESCU et alii 1954, 451). Les dépôts de Cărbuna, Chetroșica et Horodnica II semblent provenir des ruines d'une série de constructions, quoique la profondeur qu'on a signalée pour ce dernier soit difficile d'accepter (SERGEEV 1963, 135; 1969, 84-85; SULIMIRSKI 1961, 91-92; DERGAČEV 1998, 27-28). Dans deux de ces cas, on croit que les dépôts comprenaient aussi deux vaisseaux contenant des lames en silex (Ariușd) et un poignard en os (Chetroșica). L'inventaire du trésor de Hăbășești était rangé de manière précise: les disques en cuivre représentaient le fond et le couvercle, avec les deux bracelets en cuivre superposés, tandis que les autres pièces se trouvaient dans l'espace intérieur de la circonférence des bracelets. Le petit fragment de calotte humaine a été

découvert tout près du dépôt et semble appartenir à celui-ci (DUMITRESCU et alii 1954, 435). À partir de la reconstitution effectuée (fig. 1), avec les perles en cuivre et les canines de cerf sur le disque en cuivre et les deux bracelets en cuivre superposés, on peut affirmer que l'inventaire avait été mis dans une bourse en cuir ou tissu. Sans celle-ci, les objets se seraient dispersés. Il est très intéressant que les pièces appartenant au dépôt découvert à Brad (fig. 2), sur lesquelles on a des informations exactes, aient aussi été rangées de manière ordonnée. "Le grand nombre d'objets du dépôt a été ingénieusement disposé dans le vase. À la base, au centre du vase, on a mis d'abord le grand disque en or, la convexité en bas. Au-dessus, il y avait des perles en cuivre ou en marbre et les canines de cerf qui faisaient partie d'un collier dont le fil de liaison n'a laissé aucune trace. Sur celles-ci on a mis la hache en cuivre, déposée un peu latéralement. Sur la hache, il y avait les deux bracelets en cuivre. Entre celles-ci il y avait jusqu'en haut les perles du collier, surtout celles en canine de cerf, sur lesquelles, dans la partie supérieure, au milieu du dernier bracelet, il y avait le disque petit en or, la convexité en haut." (URSACHI, 1991, 342).

Datation. Du point de vue chronologique, le trésor le plus ancien est celui de Cărbuna (fig. 3), attribué initialement, par G.P. Sergeev (1963, 135), à la phase Tripolye A (Précucuteni III). La datation a été révisée par L.S. Klejn (1968, 61) et Al. Vulpe, qui l'ont encadré dans l'étape Cucuteni A₁₋₂. Les vaisseaux dans lesquels on a découvert le dépôt peuvent être encadrés de manière indubitable dans la phase Précucuteni III (Tripolye A), mais il est possible que l'habitat comprenne aussi des éléments plus récents, attribuables à l'étape Cucuteni A₁. Cette question ne saurait être élucidée que par les nouvelles fouilles coordonnées par Natalia Skakun. De toute façon, les détails de la datation n'intéressent pas trop notre analyse; par conséquent, on ne va pas y insister.

Le trésor de Hăbăşeşti peut être attribué de manière certaine à l'étape Cucuteni A₂, dans le cadre de laquelle est inclus l'habitat dans sa totalité (DUMITRESCU 1963, 70-73). La découverte d'Ariuşd est en revanche plus problématique. F. László fait la mention que le dépôt a été découvert dans la couche IV, le niveau supérieur, et que le vaisseau où se trouvaient les pièces et le couvercle ont été reconstitués ultérieurement. Le matériel qu'on a décelé de cette couche peut être encadrée dans la phase Cucuteni A, probablement à l'intérieur de l'étape A₂ (LÁSZLÓ 1911, 84; DUMITRESCU 1963, 70-72). En étudiant la base du vaisseau et surtout le couvercle, VI. Dumitrescu a tiré la conclusion que, bien que la peinture soit considérablement corrodée, on peut néanmoins les attribuer

à la phase Cucuteni A-B (DUMITRESCU et alii 1954, 446-453). Son argument essentiel est le couvercle qui a l'aspect d'une „casque suédoise”, forme typique de la phase Cucuteni A-B. L'archéologue roumain considère que si les deux vaisseaux appartiennent à la phase Cucuteni A-B, ils doivent avoir été introduits dans la couche IV pendant une période où l'habitat était peu intense (*Ibidem*).

Le trésor de Brad est attribué par son découvreur à la phase Cucuteni A, probablement à l'étape Cucuteni A₃ ou A₄ (URSACHI 1991, 353), bien que l'*askos* (fig. 2) où on a déposé les pièces puisse être attribué à la phase Gumelnița A₂. L'utilisation des vaisseaux plus anciens pour déposer un trésor ne doit pas nous surprendre. On ne saurait entreprendre une datation du dépôt de Horodnica II qu'en analysant le vaisseau (FIG. 4/6) et l'inventaire. Tadeusz Sulimirski considère que ce dépôt peut être attribué à la phase Cucuteni A-B (Tripolye B₂ et γ1/C₁), tout en remarquant qu'il peut être encadré aussi dans la phase Cucuteni B, selon la typologie de H. Schmidt (SULIMIRSKI 1961, 96). En étudiant le dessin publié, nous avons tiré la conclusion que le vaisseau peut être attribué à l'étape Cucuteni B₁, ce qui serait aussi en accord avec la hache du type Jászladány (fig. 4/1).

Finalement, le dernier dépôt, celui de Chetroșica (fig. 5), a été découvert à l'intérieur d'un vaisseau qui, par sa forme et décoration, peut être attribué, selon la terminologie roumaine, à une étape post-Cucuteni, mais pendant laquelle les traditions de Cucuteni étaient encore très puissantes (SERGEEV 1969, 84-86).

On peut remarquer à partir de nos succinctes notations concernant la datation des trésors Cucuteni-Tripolye que ceux-ci proviennent de toutes les phases de la culture et que les plus riches (Cărbuna et Brad) appartiennent aux périodes de vitalité maximale. Il va sans dire que cette évaluation est provisoire, puisque le nombre de ce genre de découvertes est encore assez réduit.

Inventaire. Paradoxalement, l'inventaire des trésors qui font partie de cette catégorie est assez divers, mais unitaire en même temps. Le nombre d'objets est particulièrement variable. Le dépôt le plus réduit est celui de Horodnica II (13 objets), suivi, en ordre, par ceux de Hăbășești (plus de 55 objets), Chetroșica (196 pièces) et Brad (plus de 480 pièces), le plus grand étant celui de Cărbuna (plus de 852 pièces). Les chiffres qu'on vient de mentionner sont approximatifs, car, dans certains cas, il a été impossible de faire un compte exact de certaines pièces (perles en cuivre ou canines de cerf), puisque celles-ci étaient fragmentaires. En ce qui concerne les dépôts de Hăbășești, Brad et Chetroșica, on n'a pas tenu

compte de quelques pièces découvertes dans la proximité des dépôts, mais qui pourraient néanmoins en faire partie. Puisque le trésor d'Ariușd n'a pas été publié de manière systématique, il nous a été impossible d'établir sa composition exacte.

On rencontre dans tous les dépôts, à l'exception de celui de Horodnica II, des colliers faits de canines de cerf perforées. Ces colliers, parfois particulièrement somptueux, faits de canines de cerf, perles en cuivre, pierre calcaire, marbre et céramique, peuvent être trouvés dans toutes les découvertes; rien qu'à Chetroșica le collier est fait uniquement de canines de cerf (fig. 5/2). Les canines de cerf sont, sans aucun doute, des trophées de chasse et quelquefois le propriétaire trichait par le fait d'y inclure un nombre de faux, des imitations obtenues par le polissage des os ordinaires. Il y a seulement deux cas, Hăbășești et Cărbuna (DUMITRESCU et alii 1954, 440-441; DERGAČEV 1998, 44), où on peut remarquer la présence d'os humains, pièces qui étaient sans doute considérées comme douées de pouvoirs magiques. Les perles, celles en cuivre tout comme celles faites d'autres matériaux (des coquilles de *Spondylus*), ont des formes et des dimensions diverses et, dans la plupart des cas, il y a dans la structure des colliers une alternance avec les canines de cerf. Le nombre de perles est assez impressionnant à Brad et Cărbuna (où on a trouvé plus de quelques centaines d'exemplaires), mais beaucoup plus réduit à Horodnica et Hăbășești.

Les bracelets de fil, barre ou plaque de cuivre sont, de même, à trouver dans tous les trésors, à l'exception de celui de Chetroșica. Il est possible que la pièce publiée par Sulimirski comme diadème soit en vérité un bracelet (fig. 4/5) avec un diamètre de 12,5–13 cm, décoré au repoussé et perforé aux extrémités. Le nombre de bracelets est assez variable: Horodnica II – un exemplaire, Hăbășești, Brad – 2 exemplaires, Ariușd – 3 exemplaires et Cărbuna – 5 exemplaires, alors que dans le dépôt de Cărbuna il y a aussi quatre segments de bracelet faits de coquilles de *Spondylus*.

Ce même trésor de Cărbuna se distingue des autres par le grand nombre de pendentifs anthropomorphes ou géométriques et de disques en cuivre, alors que dans le dépôt de Brad on a trouvé deux disques en or. Quelques-unes de celles-ci sont des pièces ornementales cousues sur les vêtements, mais d'autres, surtout les pendentifs anthropomorphes, sont certainement des objets sacrés, bien que les autres ne puissent être considérés comme profanes non plus.

Il faut accorder un intérêt particulier aux armes qui faisaient partie de l'inventaire de trois dépôts. On a trouvé dans le vaisseau de Cărbuna

deux haches en cuivre, l'une du type Vidra et l'autre aplatie, et deux haches-marteau, l'une en marbre et l'autre en schiste argileux (DERGAČEV 1998, 29, 43-44). Aucune de ces haches ne présente de traces visibles d'utilisation; seule la hache en schiste a une fissure déterminée par la dureté réduite de la roche utilisée pour sa confection. Il faut encadrer toutes les pièces de ce type dans la catégorie des objets de prestige, puisqu'ils représentaient des armes de parade et des enseignes de la dignité du possesseur. La hache de Brad, du type Varna-Fâstâci, est une pièce élégante et légère, qui était sans doute utilisée comme arme de parade. Les haches faisant partie du dépôt Horodnica II ne peuvent être considérées des outils non plus; elles sont également des armes de parade. Il faut mentionner qu'on a trouvé aussi dans ce même dépôt un petit poignard en cuivre. Apparemment, les armes semblent manquer des dépôts d'Ariușd et Chetroșica, mais il ne faut pas oublier qu'on a trouvé dans quelques vaisseaux situés tout près des dépôts 15 lames en silex (Ariușd) et un poignard en os (Chetroșica) (LÁSZLÓ 1911, 84; SERGEEV, 1969, 84-85, fig. 1-2). Le seul dépôt qui ne possède aucun type d'armes, réelles ou de parade, est le petit trésor de Hăbășești.

Source et valeur des pièces. L'inventaire assez divers des trésors de la culture Cucuteni-Tripolye englobe des pièces que les membres de la communauté en question auraient pu obtenir de l'hinterland de l'habitat. Parmi celles-ci on peut inclure: les canines de cerf et leurs imitations, les perles confectionnées à l'aide des roches diverses et probablement les perles en cuivre et d'autres pièces simples faites du même matériel et qui pouvaient être confectionnées sur place. Une autre catégorie d'objets était obtenue par l'intermédiaire des échanges, parfois à grande distance. Parmi ceux-ci on peut mentionner les haches et les bracelets en cuivre, les haches et les autres objets en marbre et surtout les pièces faites de coquilles de *Spondylus*, qui provenaient tous de moyenne ou grande distance. Les haches en cuivre faisant partie du trésor de Cărbuna semblent provenir du centre métallurgique carpatique, bien que la provenance méridionale ne soit exclue non plus. La hache en cuivre de Brad pourrait être de toute façon une importation provenant du sud de Danube. Les bracelets en cuivre pourraient provenir de même centre métallurgique carpatique (URSACHI 1991, 353-355), mais les pièces faites de coquillages de *Spondylus* proviennent, sans aucun doute, de la Méditerranée de l'Est.

Si on tient compte de la rareté de l'or dans l'aire des cultures Cucuteni et Tripolye, on conclut que les disques en or de Brad pourraient provenir de l'aire de la culture Gumelnița-Karanovo VI ou de Transylvanie

(URSACHI 1991, 355). Les pièces en marbre ont probablement la même origine méridionale. Les exemples qu'on vient de mentionner signalent l'existence des relations d'échange assez intenses et complexes avec les communautés contemporaines situées au sud et à l'ouest de l'aire de Cucuteni.

La valeur de ces dépôts nous semble difficile à établir, surtout lorsqu'on prend en considération leurs dimensions et leur assez grande diversité. Néanmoins, il est sûr que les haches et les bracelets en cuivre, contenant une quantité appréciable de métal, apporté de grande distance, avaient une valeur considérable. Il faut aussi souligner que toutes les haches appartenant à ces dépôts sont des exemplaires particulièrement réussis, confectionnés par des artisans spécialisés. Dans la même catégorie des biens de grande valeur doivent être encadrés aussi les disques en or (17,5 gr. et 9 gr.), les pièces en marbre et, bien sûr, celles faites de coquilles marines.

Bien que les canines de cerf proviennent du territoire contrôlé par la population en question, le grand nombre de tels trophées dans les trésors de Cărbuna, Brad et Chetroșica signale une accumulation importante, puisqu'un cerf a seulement deux canines (CHOYKE 2001, 251-252). Le fait de chasser environ cent cerfs était considéré une performance importante, conférant au collier une valeur particulière. L'importance des colliers faits de canines de cerf est aussi soulignée par la présence des faux, méthode insolite d'augmenter le prestige du possesseur.

Le temps d'accumulation et d'utilisation. L'accumulation de grandes valeurs ne pourrait s'effectuer que dans un intervalle assez prolongé, probablement pendant plusieurs générations. On peut invoquer en faveur de cette interprétation l'*askos* de Brad, une pièce plus ancienne que le moment de l'abandon du trésor, le grand nombre de pièces à provenances diverses, procurées, quelques-unes, par l'intermédiaire de l'échange à grande distance. Un point de repère important est constitué par les colliers faits de canines de cerf. Il fallait assez longtemps pour chasser un grand nombre de cerfs, bien qu'à cette action participassent la plupart des chasseurs de la communauté.

En analysant les pièces appartenant à ces trésors, on arrive à la conclusion certaine que l'accumulation s'est faite peu à peu et que le temps d'utilisation a été assez long. De nombreuses pièces en cuivre découvertes à Cărbuna présentent des traces de dégradations et réparations, un grand nombre de canines sont perforées en deux reprises, tandis que les disques en or de Brad sont fissurés sur la ligne du décor au

repoussé, un détail qui suggère une utilisation prolongée (SERGEEV 1963, 137-145; DERGAČEV, 1998, *passim*; URSACHI 1991, 339).

Le propriétaire ou les propriétaires. Voilà une question particulièrement difficile. Les trésors comprenant un nombre important de pièces (Cărbuna, Brad, Ariuşd) à grande valeur, obtenues par l'intermédiaire des échanges à grande distance, ne pourraient être que le résultat des efforts de la communauté entière. Toutefois, les découvertes faites dans les nécropoles de Varna et Giurgiuleşti suggèrent que leur utilisation soit réservée seulement à quelques personnalités. La personnalité ou les personnalités qui avaient le privilège d'utiliser ces pièces précieuses occupaient sans doute une place proéminente dans la communauté, étant probablement les commandants de celle-ci.

Signification des trésors. Comme on l'a déjà mentionné au-dessus, les plus importantes et précieuses pièces des dépôts analysés sont les armes de parade, qui étaient en même temps des insignes de la dignité du chef ou des personnes importantes de la communauté. Notre hypothèse est soutenue également par le grand nombre de trophées (canines de cerf), qui certifie le caractère martial de la fonction du chef à travers le prestige du chasseur exemplaire. Le fait que la chasse soit regardée comme une méthode excellente de préparer les guerriers et que les deux activités ne sauraient être séparées est déjà très connu. Il est très possible que dans le processus de hiérarchisation de la société Cucuteni-Tripolye les personnes qui s'étaient assumé la direction de la communauté – et qui étaient, probablement, les possesseurs ou utilisateurs du précieux inventaire – se soient remarquées d'abord dans la catégorie des chasseurs.

Traduit par *Irina Scurtu*

BIBLIOGRAPHIE

- Choyke M. Alice
2001 *Late Neolithic Reed Canine Beads and their Imitations*, in: *Crafting Bone: Skeletal Technologies through Time and Space. Proceedings of the 2nd meeting of the (ICAZ) Worked Bone Research Group Budapest, 31 August–5 September 1999* (A.M.Choyke, L.Bartosiewicz eds.), BAR-Intern. Series 937, Oxford, p. 251-266.
- DEGAČEV Valentin
1998 *Karbunskij klad*, Chişinău.
- DUMITRESCU Vladimir
1957 *Le dépôt d'objets de parure de Hăbăşeşti et le problème des rapports entre les tribus de la civilisation de Cucuteni et les tribus des steppes pontiques*, Dacia, N.S. 1, p. 73-96.
- DUMITRESCU Vladimir
1963 *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie* (I), SCIV, 14/1, p. 51-74.
- DUMITRESCU VI., DUMITRESCU Hortensia, PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea, GOSTAR Nicolae
1954 *Hăbăşeşti. Monografie arheologică*, Bucureşti.
- KLEJN L.S.
1968 *O date karbunskogo klada*, in: *Problemy arkheologii*, 1 ,p. 5-72.
- LÁSZLÓ Frencz
1911 *Háromszék vármegyei praemykenaei jellegu telepek (Stations de l'époque prémycénienne dans le comitat de Háromszék)*, extrait des *Travaux de la section numismatique et archéologique du Musée National de Transylvanie à Kolozsvár*, p. 12-85.
- SERGEEV G. P.
1963 *Rannetripol'skij klad u. s. Karbuna*, SA,1, p. 135-151.
- SERGEEV G.P.
1969 *Pozdnetripol'skij klad ženskikh ukrašenij iz. s. Ketrošika*, Trudy, II, Chişinău, p. 84-87.
- URSACHI Vasile
1991 *Le dépôt d'objets de parure néolithique de Brad, com. Negri, dép. de Bacău*, in: *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen* (V.Chirica et D.Monah eds.), Iași, p. 335-386.

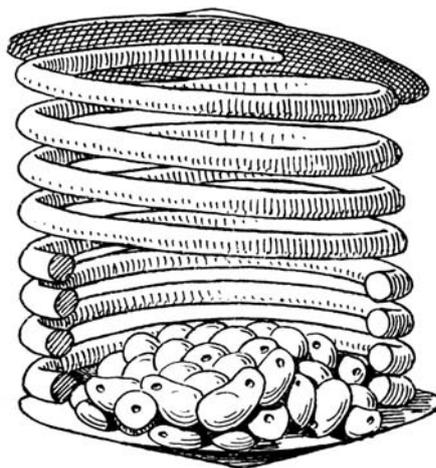


Fig. 1. – Le trésor de Hăbășești, reconstitution (d'après VI. Dumitrescu et alii).

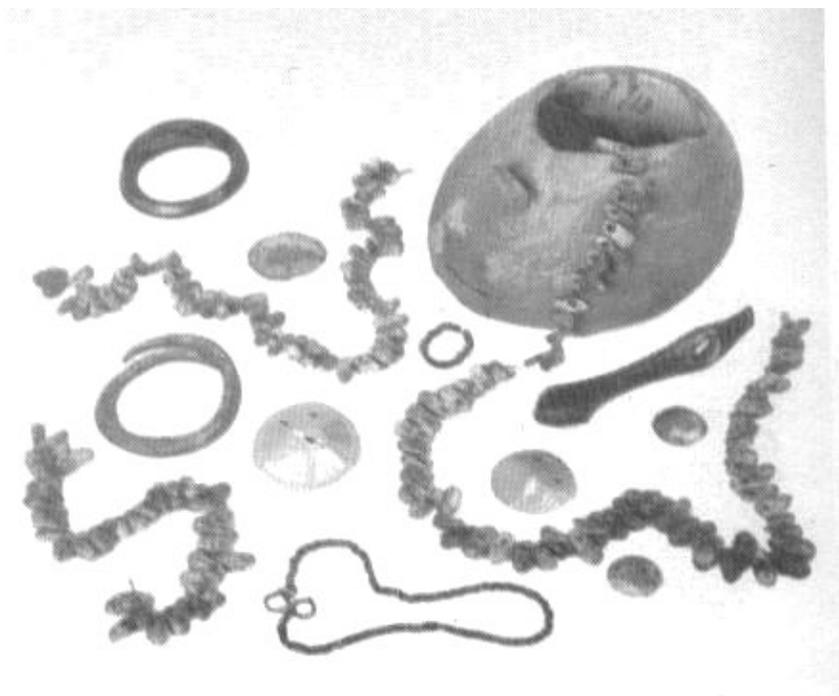


Fig. 2. – Le trésor de Brad (Photo V. Ursachi).

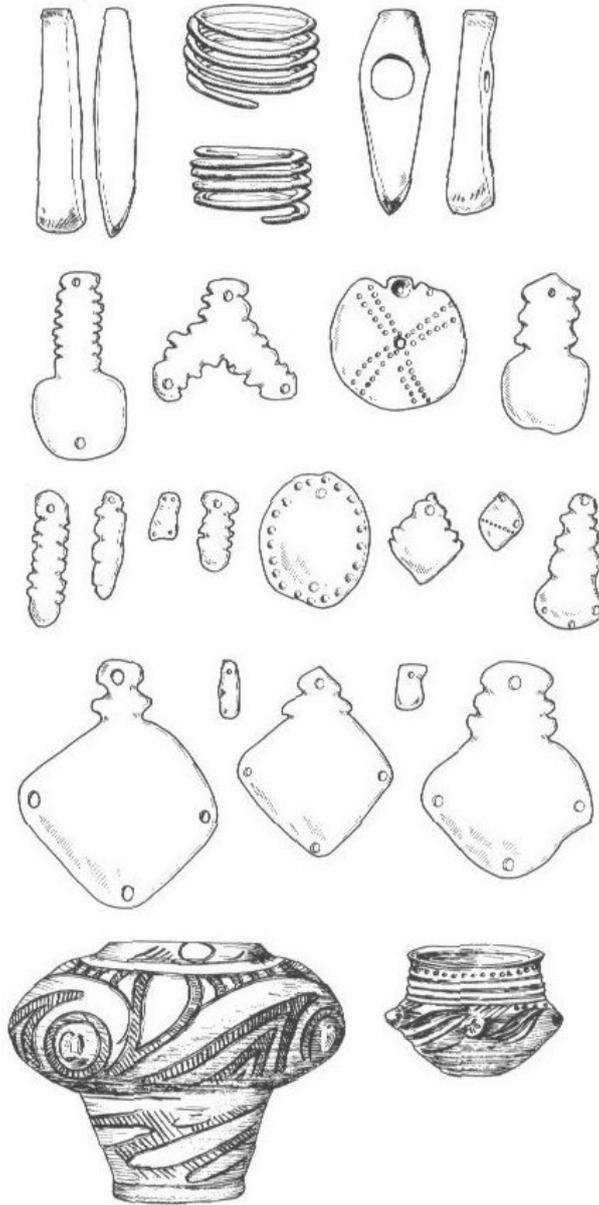


Fig. 3. – Pièces du trésor de Cărbuna (d'après M. Gimbutas)..

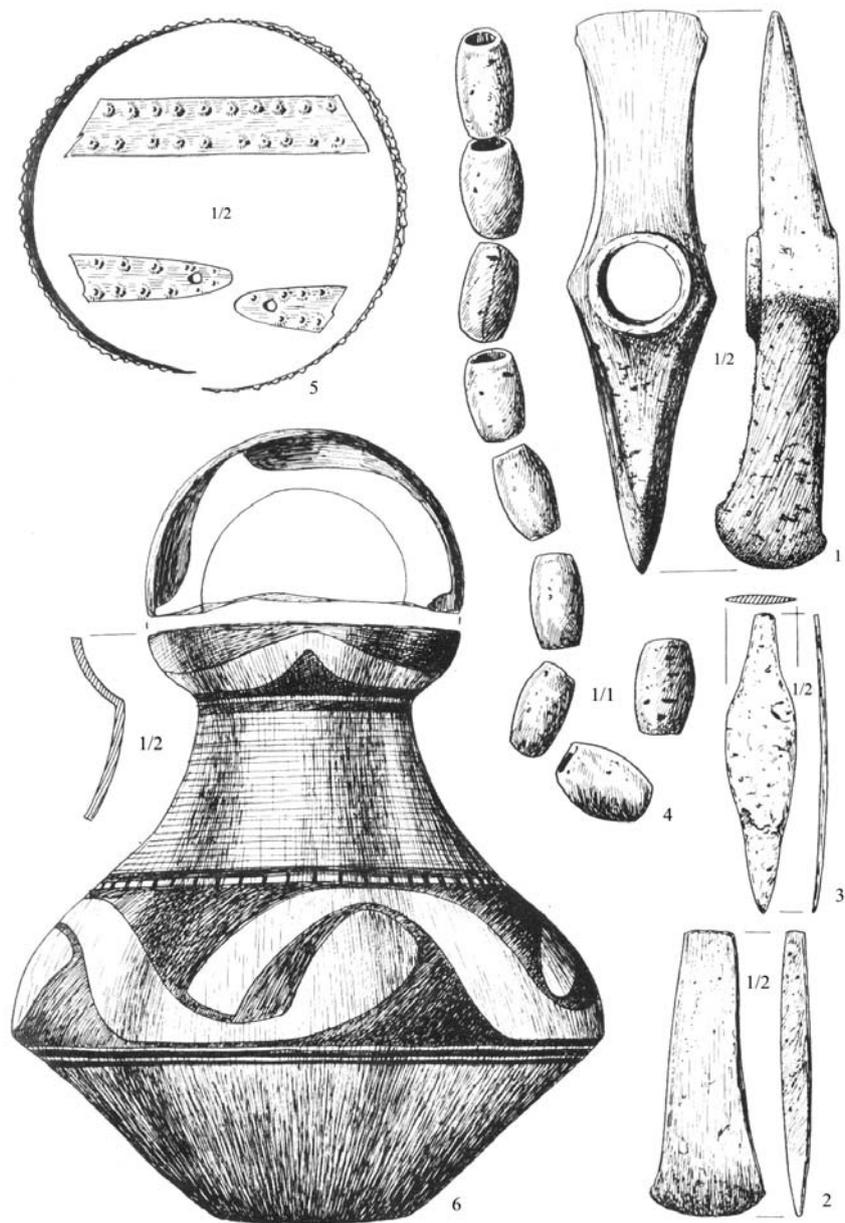


Fig. 4. – Le trésor de Horodnica (d'après T. Sulimirski).



Fig. 5. – Le trésor de Chetroșica (d'après G.P. Sergeev).